Concours D1 2016

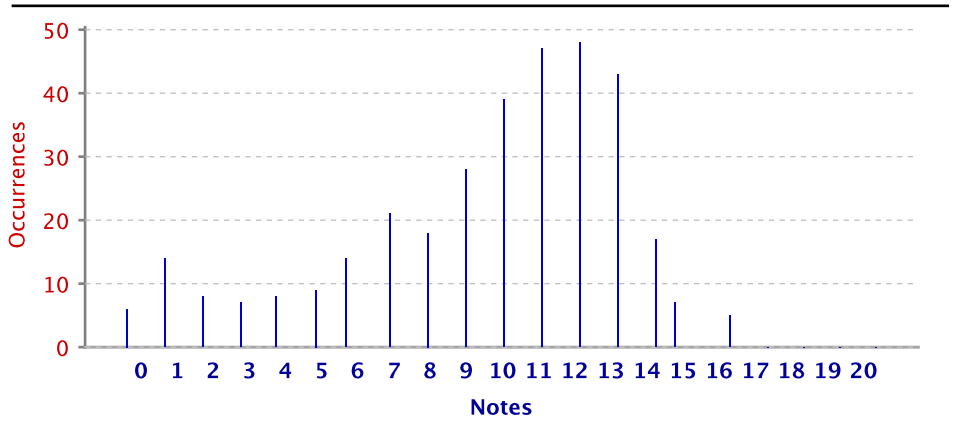
Epreuve écrite
sur un sujet d'ordre économique et social

Rapport de jury

[1] Les candidats à l'épreuve d'économie devaient traiter le sujet:
«Commentez sous forme de dissertation cette phrase de Milton Friedman:
«La monnaie est une chose trop sérieuse pour la confier aux banquiers centraux.» "To paraphrase Clémenceau, money Is much too serious a matter to be left to the Central Bankers." in Capitalism and Freedom (1962)»

[2] 339 candidats ont passé l'épreuve (sur 347 inscrits).
[3] La moyenne des notes est de 9,5, l'écart-type de 3,76, la note la plus basse de 0 et la note la plus élevée de 16. La médiane est de 10,5.

Total candidats : 347	Présents : 339	Absents : 8
Note mini : 0,00	Note maxi : 16,00	Moyenne : 9,50
	Écart type : 3,76	



[4] Les notes témoignent d'un niveau moyen très correct. La distribution des notes est asymétrique négative du fait d'un nombre significatif de copies très faibles.
[5] Les correcteurs ont privilégié les copies structurées et suivant une problématique économique argumentée sur le plan théorique et bien illustrée ou motivée sur le plan factuel. L'évolution positive notée les années précédentes sur le fond théorique mobilisé se confirme.
[6] Le sujet était relativement simple. Toutefois, trop de candidats ont développé longuement, voire exclusivement, des aspects qui ne traitent pas strictement du sujet.
[7] Ainsi, beaucoup de candidats ont articulé leur plan autour de la monnaie (définitions, place dans l'économie, inflation, etc.). D'autres ont disserté sur la politique monétaire en général sans la relier explicitement à la banque centrale ou aux banquiers centraux. D'autres copies ont dérivé vers les politiques macroéconomiques au sens large, soit vers la lutte contre l'inflation.
[8] Quelques dimensions importantes à intégrer dans une bonne copie sur ce sujet : éléments d'histoire de la pensée économique sur le rôle et la place de la monnaie dans l'économie ; définition et modalités de la politique monétaire / conduite de la politique monétaire; les objectifs des banques centrales; l'indépendance et la crédibilité des banques centrales (Kydland & Prescott, Barro & Gordon, Rogoff, etc.); les limites à l'efficacité des actions menées par la BC.